LAROSE
Auditeur, Syndic
URANCE
U, VIE ET ACCIDENT,)
ue Rideau
189
ons faites promptement

et Bijouteries
de toutes qualités. Seront
cent au dessous des prix
ue Article est garantie tel
on l'argent vous sera remis
No. 30 rue Rideau, (près
rs.) Réparations de Mon-
garanties et à des prix

MIN DE FER
COLONIAL
ntre l'Ouest et tous les
St. Laurent, de la Baie
rovince de Québec ; ainsi
Brunswick, la Nouvelle
Princs Edouard, le Cap
de la Madeleine, Terre-
rre.
ess quittent Montréal et
ours (dimanches excepté)
tination de tous ces points
de chars, en 27 heures et
ains express directs sur le
colonal sont brillamment
icité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
ement au confort et à la
eurs.
directs sont attachés de
t dortoirs, nouveaux et
que les chars salons pour
r les plus en vogue, ainsi
pêche les plus recherchés
oute de l'Intercolonial qui
expéditeurs est appelée
facilités offertes pour e
ine et en général de toutes
destination des Provinces
euve, aussi pour l'expor-
des produits expédiés aux
formations concernant le
'adresser à
des billets,
s, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
u Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q
acques, en face du
Lawrence Hall, Montréal
Surintendant Général,
in de Fer,
Juin, 1891.

CRE
CTS.
uellement au public et
clients un vrai bon sucre
c'est-à-dire à ceux qui
de notre célèbre thé.
nois : une petite consigna-
ents.

D BROS.
EAU & SPARKS
e Rideau.

FER
Atlantique.

Service Rapide
—ET—
Plus Courte et la
Rapide.
le 29 Juin 1891.
RONT DE LA GARE DE LA
N COMME SUIT :
L'EXPRESS DE MONT-
REAL rapide arrêtant
s entre Ottawa et le Cô-
a jonction du Côteau avec
Tronc pour l'Ouest, et à
s les trains pour l'est, et
ontréal à 11.35.
L'EXPRESS DE MONT-
al rapide limité n'arrêtant
à Alexandria entre Otta-
un char réfectoir, et ar-
3.20, se reliant aux trains
ral et du Grand Tronc
s à l'Est. Portland, Ri-
lhousie, etc.
'EXPRESS DE BOSTON
t NEW-YORK (passant
nouveau pont en acier ;
, St Albans, Saratoga,
ston, New-York, Phila-
s points au sud, avec
Wagner depuis Ottawa
ttawa et New-York. (Ce
s les stations entre Ottawa
POUR MONTRÉAL, ar-
ive à Montréal à 7.05 p.m.
RIVERONT COMME SUIT :
S DE BOSTON et New-
de tous les points inter-
à toutes les stations entre
Ottawa. Laisse Boston à
York à 7.00 P.M.
rapide de Montréal, Port-
bec et Dalhousie. Train
9 A.M., n'arrête qu'à
our laisser des passagers
sur le Grand Tronc.
xpress rapide de Montréal,
ébec, Halifax, St. Jean,
ts sur l'Intercolonial et le
réal à 6.15 P.M à l'arri-
Halifax et arrête à toutes
rmations s'adresser à l'A-
vente des Billets, au coin
Elgin.
LIN, C. J. SMITH,
néral. Agent Général

TAPIS!

LE Commerce cette semaine offre les bons Articles d'Automne. Les citoyens d'Ottawa ne pourront faire autrement que d'admirer les nouveaux dessins de nos

Tapis et Effets Artistiques.

Les plus nouveaux Patrons, Dessins et Couleurs en Tapisseries, en Bruxelles, Balmoral, Moquettes, Velours Indiens et Windsor, Gordon, Tapis Axminster et Kidder.

RIDEAUX

en Point Irlandais, Tissus de Bruxelles, Dentelles Tambour et Suisse.

PORTIERES

en Burmah, Chenille, Burmese, Turcoman et Pluche, depuis

$1.75 jusqu'a $48.00 la Paire.

RUGS !

RIDEAUX,
TAPIS POUR PLANCHER,
PRÉLARTS, INLAND TILE
ET TAPIS DE CORK.

Atelier dans l'Etablissement.

Les Tapis sont faits et placés dans le plus court délai. Changements dans les tapis aits à demeure des patrons par des ouvriers de premier ordre et à des prix raisonnables.

THOMAS LIGGETT

66 & 68 Rue Sparks.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

Exposition Terminee

Les visiteurs déclarent que l'Exposition a été un grand succès et que les directeurs ont donné les prix. On a parlé, discuté, sondé les chances de l'Exposition Centrale, tous les jours en s'y rendant. Plusieurs expositions étaient merveilleuses ; quelque "Barnum" s'est montré avec ses chiens et ses moutons. Proclamez leurs erreurs, croissant tous les jours, six jours dans la semaine. Mais WOODCOCK est l'homme qui offre la plus merveilleuse exposition de nombreux Chapeaux de Feutre, et d'immenses quantités de Dolmans. Mon assortiment d'Oiseaux et de Plumes, de grands et petits articles, vendus à des prix si bas font à mon magasin, la plus belle renommée. Oui, j'irai chez WOODCOCK, acheter un Chapeau Lennox, tous ses prix me plaisent et j'aime ce magasin à "prix fixe." Là, c'est la place pour acheter un joli vêtement ou un Nellie Bly ; car personne ne peut nier que c'est le magasin le meilleur marché pour Chapeaux.

312, 314, 316 & 318

Rue Wellington.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

Le remède de Piso pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 cts par E. T. Hazeltine, Warren, Pa. É.-U. de l'A.

La Commission Royale

ENQUETE "BAIE DES CHALEURS"

SEANCE DU 17 OCTOBRE

QUÉBEC, 17 octobre.—Les commissaires ont décidé de siéger le samedi et de se reposer le lundi, afin d'éviter la nécessité de prendre le chemin de fer, le dimanche.

La séance de ce matin a duré peu de temps. Elle a commencé par l'interrogatoire du révérend Thivierge, curé de Bonaventure. Pendant qu'il parlait, M. Riopel devait se rappeler le mot de Montézuma, le roi du Mexique : "Et moi, suis-je sur un lit de roses !" Non, M. Riopel ne devait pas y être assurément, car M. l'abbé le peignait, lui et son copain, le sénateur Robitaille, sous les couleurs les plus noires.

Les subsides des deux gouvernements d'Ottawa et de Québec auraient été suffisants, pour faire face aux dépenses de toute la construction. Au lieu d'achever le chemin, l'ancienne compagnie n'en a fait qu'une partie, et elle a semé des dettes considérables sur son passage, tout en absorbant les subsides. Aussi les habitants du comté considéraient-ils les membres de l'ancienne compagnie comme une nuisance publique. On signait partout des pétitions contre eux. Les choses sont bien changées, depuis que le nouveau syndicat a pris en mains les affaires de la compagnie. Le révérend curé regrette que M. Mercier soit tracassé pour avoir fait le bien.

M. RIOPEL s'est levé pour contre interroger le témoin. Ses questions sont si hors de propos que le juge Jetté est obligé de le rappeler à la question. M. Riopel n'en persiste pas moins. Il veut savoir, par exemple, pourquoi M. l'abbé n'est pas allé faire ses plaintes à l'ancienne compagnie.

LE TEMOIN—C'est que je savais d'avance que j'en serais pour mes peines.

Cette réponse n'ayant pas satisfait M. Riopel, il continue ses questions inconvenantes et finit par impatienter le juge Jetté qui lui adresse de très-sèches admonestations et lui ordonne positivement de se taire.

M. Riopel y met de la persévérance. Il se met à raisonner avec le juge, qui lui impose silence de nouveau, en lui disant que la commission est bien décidée à avoir le dernier mot.

On appelle de nouveau M. Garneau, pour permettre à M. Casgrain de reprendre son contre interrogatoire ; mais les questions insidieuses de l'avocat n'amènent pas M. Garneau à déclarer que le blanc est noir. M. Casgrain voudrait amener le témoin à dire, quel cas il avait fait d'une proposition de M. Thom, qui demandait que les subsides fussent plus élevés pour la construction des sections du chemin qui présentaient de grandes difficultés, qu'ils ne l'étaient pour les autres.

M. Garneau a répondu que s'il avait pris une décision à ce sujet, il en restait des traces dans les papiers du département.

Comme M. Casgrain insistait d'une manière inconvenante pour avoir une réponse, M. Garneau a dû demander à la commission de le protéger, contre l'indiscrétion plus qu'impertinente de cet avocat.

Les juges ont fouillé alors dans la masse de pièces mises à leur disposition et ils ont trouvé, en effet, comme M. Garneau l'avait dit, la réponse à la proposition de M. Thom, l'informant qu'elle était acceptée.

M. BEIQUE—On vous a demandé, si l'on avait exercé aucune pression sur vous et vous avez répondu que ces messieurs avaient hâte de règler ces affaires ?

R—Oui.

Q—A-t-on mis en jeu auprès de vous une grande influence ?

R—Non.

Q—M. Pacaud ou tout autre vous a-t-il fait des menaces pour vous pousser à règler cette affaire ?

R—Non.

Q—N'auriez-vous pas considéré ces menaces comme une insulte ?

R—Assurément.

Q—Etiez vous en des termes assez intimes avec M. Pacaud, pour qu'il pût prendre la liberté de vous faire des menaces ?

R—Non.

Q—Pourquoi l'idée de vous démettre vous était-elle venue ?

R—Il y avait longtemps déjà que j'y pensais à cause du surcroît de travail, et cette affaire de chemin de fer était si importante, que je ne me sentais d'abord aucune disposition à en prendre la responsabilité.

Q—Vous ne vouliez plus avoir la direction de trois départements ?

R—Précisément.

Q—Etiez vous donc surchargé de travail ?

R—Cela va sans dire.

Q—Votre santé en souffrait-elle ?

R—Oui, voilà le vrai motif, mais pour ce qui est de la pression qui aurait été exercée sur moi, c'est une fable.

Une question de M. Béique au sujet du personnel du syndicat, donne à M. Casgrain l'occasion de reparaître en scène. Il demande à M. Garneau, si le télégramme suivant n'aurait pas été reçu, après qu'il eût fait son rapport au conseil :

Montréal, 28 avril 1891.

M. Thom agit d'après mes instructions et celles de mes associés, J. P. Dawes, James Williamson et Ewing, qui deviendront tous directeurs, le 6 mai.

JAMES COOPER.

M. Garneau déclare qu'en effet, ce télégramme lui est parvenue, après qu'il a eu signé l'ordre en-conseil.

Q—M. Pacaud ne vous a-t-il pas écrit entre le 17 et le 21 ?

R—Oui.

Q—Il a eu une entrevue avec vous et il vous a vu ?

R—Oui.

Q—Est-ce après l'entrevue qu'il vous a écrit ou avant ?

R—Je ne m'en souviens pas. Je déchirai sa lettre, ne croyant pas qu'elle eût aucune importance.

Q—Pacaud dit-il que cet arrangement était absolument nécessaire.

R—Il dit qu'il était très important.

Q—Pourquoi vous écrivit-il !

R—Je n'en sais rien.

Q—N'en fûtes vous pas surpris ?

R—J'avoue que je me demandai quelles pouvaient être ses raisons, pour écrire une lettre semblable.

Q—Cela ne fit-il pas naître des soupçons dans votre esprit ?

R—Un instant après avoir déchiré cette lettre, à laquelle je n'attachais aucune importance, je n'y pensais plus.

FAITS DIVERS.

LE ROMAN D'UN FORÇAT

Une certaine émotion a été causée à San Francisco par la découverte que Mme Helen Mary Higby, veuve d'un ancien représentant au congrès, s'était mariée il y a quelques semaines avec un repris de justice nommé Charles Callan.

M. Higby étant mort en 1887, sa veuve est devenue un des membres les plus actifs d'une société, ayant pour but de convertir les criminels. Or, un jour qu'elle visitait le pénitencier de San Queentin, Mme Higby s'est éprise de Callen, qui purgeait une condamnation à deux ans de prison pour avoir assailli et blessé un nègre dans une querelle de cabaret à San Francisco. Depuis lors, les visites de Mme Higby au pénitencier ont été beaucoup plus fréquentes que par le passé et et elle ont presque complètement cessé le jour où il a été libéré. A sa sortie de prison, Callan est retourné à San Francisco et devint un des fidèles du temple que fréquentait Mme Higby.

Finalement, il y a quelques semaines, Mme Higby et Callan sont allés se marier sans bruit à Oakland. Depuis, Callan vit avec sa femme dans l'ancienne demeure du congressman Higby, à San Francisco, avec trois filles que Mme Callan a eues de son premier mari. Mme Callan est âgée de 51 ans et fort riche, tandis que Callan ne possédait absolument rien.

LA GUITARE ENCHANTEE

Un mariage des plus romanesques a été célébré samedi à Boston.

M. Hyacinthe Ringrosa, originaire de New-Haven (Connecticut), et qui se dit neveu de Sarah Bernhardt ! s'est fait inscrire tout récemment au barreau de Boston. Or, le jeune avocat, "prétendu neveu de Sarah Bernhardt", vient d'avoir pour premier client un nommé Pagee poursuivi sous l'accusation d'avoir volé une guitare à une jeune fille du nom de Flossie Robertson. La cause, d'ailleurs, est beaucoup plus compliquée qu'elle ne le paraît d'abord. En effet, Pagee, prétendant être marié avec miss Robertson, lui a intenté le premier un procès en divorce et c'est alors que miss Robertson, l'a accusé de lui avoir volé sa guitare et l'a fait arrêter. L'affaire de vol a été appelée la première et tout a bien marché jusqu'au moment, où le jeune avocat a dû faire subir le contre interrogatoire d'usage à miss Flossie. M. Ringrose a été tellement ému en voyant la jeune fille à la guitare que, oubliant ses devoirs professionnels, il a demandé l'ajournement de l'affaire. Depuis M. Ringrose s'est fait présenter à miss Flossie et lui a demandé sa main, séance tenante, sans s'occuper des allégations de son client, qui se déclare déjà marié avec elle.

Quoi qu'il en soit, le mariage de M. Ringrose avec miss Robertson a été célébré samedi. Il est probable que le jeune avocat abandonnera la cause de son premier client pour se charger de celle de Flossie.

LA MAFIA A LA NOUVELLE ORLEANS

On télégraphie de la Nouvelle-Orléans qu'un Italien, ayant amassé une certaine fortune, Gasleno Barregana a été assassiné dans cette ville, dans des circonstances indiquant qu'il a été victime de la Mafia.

Berregana se trouvait dans un débit de boissons italien, près du Marché français, lorsqu'une violente querelle s'est élevée entre quelques clients qui jouaient aux cartes. Il s'en est suivi une panique et tout le monde s'est sauvé. Or, au moment où Berregana est sorti en courant comme les autres, plusieurs détonations d'armes à feu se sont fait entendre, et il est tombé, criblé de balles, sur le trottoir. On a tout lieu de croire que la querelle n'était que simulée et que Barregana a été tué par des complices des joueurs. La querelle du jeu est, en effet, le prétexte employé le plus souvent par les membres de la Mafia pour assassiner les malheureux, qui ont encouru la colère de cette société de bandits.

Le propriétaire du débit de boissons et plusieurs des consommateurs qui s'y trouvaient au moment du crime ont été arrêtés ; mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de découvrir les auteurs réels de l'assassinat. Ce crime a causé d'autant plus l'émotion à la Nouvelle Orléans, qu'il a été commis exactement un an après l'assassinat du chef de police Hennesay et que, depuis lors, il n'y avait pas eu dans la ville d'autre crime attribué à la Mafia. Comme pour tous les assassinats de ce genre, il est probable que l'on ne parviendra jamais à découvrir les véritables assassins de Barregana.

CONSEIL - DE - VILLE

Le Conseil-de-Ville a tenu son assemblée régulière hier soir. Etaient présents MM. les échevins Stewart, Johnstone, Thackray, Hill, Hewlett, Campbell, Scrim, Grant, Cox, Wallace, Butterworth, Stroud, O'Leary, Borthwick, Laverdure, Devlin, Bingham, Richard, Fraser, Roger, Tubman et Savard; le maire Birkett était au fauteuil.

La séance commence par la lecture de la lettre de résignation de l'échevin Hutchison.

L'échevin Stewart dit que s'il est dans l'ordre, il demande que la résignation de l'échevin Hutchison, soit déposée sur le bureau.

Le Maire lui répond que l'avocat de la Ville lui a dit que le Conseil n'avait pas ce pouvoir.

L'échevin Cox croit que le Conseil-de-Ville n'a pas d'autre alternative que celle d'accepter la démission.

L'échevin Stewart déclare que le Conseil peut parfaitement refuser la démission, s'il juge utile de le faire. Il propose la motion, secondée par l'échevin Borthwick, que la discussion sur cette démission soit remise à plus tard.

L'échevin Borthwick dit qu'à son point de vue, ce serait faire encourir des dépenses inutiles à la Ville, en acceptant cette démission, à la veille du renouvellement du Conseil de-Ville.

La motion est votée.

Le Maire annonce qu'il avait reçu la démission de l'échevin Savard et ensuite une lettre, par laquelle ce monsieur la retirait. Il demande si le Conseil-de-Ville n'a aucune objection à soumettre à ce sujet ?

L'échevin Savard prenant la parole, déclare que les nombreux électeurs de son quartier s'opposent à ce qu'il se retire de la vie publique, ayant besoin plus que jamais d'avoir un vaillant représentant de leurs intérêts au Conseil-de-Ville. En conséquence, il s'est vu forcé, dit-il, de retirer sa démission.

Le Conseil acceptant ses explications, M. Savard continuera à siéger comme échevin au milieu de nos Pères Conscrits, jusqu'à l'expiration de son mandat.

Plusieurs communications sont lues ensuite et renvoyées devant différents comités, pour être étudiées.

J. E. Switzer, ingénieur subalterne du chemin de fer de la vallée de la Gatineau, désire être nommé assistant-ingénieur de la ville ; sa demande est renvoyée devant le comité des Salaires.

Mme McClenagan retirera sa plainte contre la ville, moyennant la somme de $900, que lui versera cette dernière ; les frais d'arbitrage devant être réglés par la Corporation.

Les échevins Hill et Stewart proposent que le comité des Finances soit autorisé à étudier, ce qu'il y aurait de mieux à faire, à ce sujet.

L'échevin Fraser propose un amendement, secondé par l'échevin Roger, disant que les sommes de $300 et de $900 soient payées respectivement à S. et à Mme McClenaghan, en réglement final de toutes réclamations contre la Corporation, chacun devant payer ses propres frais.

L'échevin Stroud demande si la motion est dans l'ordre.

Le Maire répond que cette dépense n'a pas été prévue par les règlements. A son point de vue, le conseil ferait mieux de renvoyer la question devant le comité des Finances.

L'échevin Tubman comme membre du comité des Finances, préfèrerait voir le Conseil de Ville régler ce différend.

L'échevin Stewart parle en faveur des réclamants et demande au Conseil de les traiter avec justice, vu que leur propriété a été endommagée pour le montant demandé.

Après une longue discussion, la motion de l'échevin Hill est perdue : 9 contre 13.

La séance continue par la lecture de différents rapports, qui sont tous acceptés, sans grande opposition.

L'ordonnance nommant John Henderson, greffier de la ville est lue pour la deuxième et troisième fois, ainsi que plusieurs réglements d'améliorations locales.

L'échevin Bingham, secondé par l'échevin Devlin, propose que des procédures soient instituées contre la compagnie des tramways électriques, pour forcer cette dernière à construire sa voie sur l'extrémité nord de l'une ou l'autre des rues Dalhousie ou Cumberland, d'après son contrat avec la Corporation.

L'échevin Stewart, prenant ensuite la parole, accuse l'échevin Bingham de vouloir faire du capital d'élection et propose, secondé par l'échevin Hill, que la motion de l'échevin Bingham soit renvoyée devant le comité des chars Urbains.

L'échevin Bingham se lève de nouveau, pour démentir les insinuations précédentes et dit qu'il aurait pu, il y a longtemps, mettre la compagnie des tramways électriques *dans l'eau chaude*, mais n'a pas voulu le faire. Ce qu'il veut, c'est justice pour les gens de son quartier et rien autre chose.

L'amendement est voté à la majorité de 15 contre 7. Ceux qui ont voté "non", sont MM. les échevins Bingham, Devlin, Laverdure, O'Leary, Richard, Savard et Tubman.

L'échevin Stroud, secondé par l'échevin Wallace, propose que M. R. Surtees soit nommé ingénieur de la ville, à la date du 1er décembre prochain, et que le nouveau titulaire soit autorisé de nommer et de suspendre tous les employés de son département, avec l'approbation du Conseil-de-Ville, bien entendu.

L'échevin Hill, secondé par l'échevin Grant, propose que le conseil demande des ingénieurs, qui devront fournir leurs papiers et recommendations, qu'un bureau d'examinateurs vérifirait.

Cet amendement est perdu par 16 contre 7.

L'échevin Stewart, secondé par l'échevin O'Leary propose en amendement que Edouard Perrault soit nommé assistant-ingénieur. L'amendement est voté.

Le conseil s'ajourne ensuite.

PERSONNEL

M. Bedard gérant du COURRIER DU CANADA, est à Ottawa depuis hier.

AVIS est par le présent donné que P. J. Bois, ne dirige plus comme gérant, les affaire de la "Ottawa Canning Company", et que la dite "Ottawa Canning Company" ne se rendra pas responsable d'aucunes transactions faites après ce jour par lui comme gérant.

AVIS.

LA SOCIÉTÉ existant auparavant sous le nom de Zéphirin Noël et Ludger Chevrier, et connue comme la maison Noël & Chevrier, dans les affaires, est dissoute de consentement mutuel. Toutes les dettes dues à la dite Société devront être payées à Zéphirin Noël et tous les comptes courants avec la dite société seront acquittés par ce dernier.

Témoins :

M. J. GORMAN, ZÉPHIRIN NOEL,
F. H. CHRYSLER, LUD. CHEVRIER.

En même temps que cet avis est donné, le public es prévenu que l'ancienne raison sociale Noël & Chevrier, prendra le nom des soussignés à l'avenir qui feront leurs affaires sous le titre de NOEL & McEVELA.

Daté à Ottawa, ce Dix neuvième jour d'Octobre 1891.

ZÉPHIRIN NOEL,
CHARLES McEVELA.

C'EST GRATIS.

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez la a notre adresse et nous vous enverrons la montre par "express," C. O. D., "franc de port," nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas, telle que decrite ici, laissezla entre les mains de l'agent ; si au contraire vous en etes parfaitement satisfait vous n'avez qu' a lui payer notre PRIX SPECIAL $5.98 et a garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais ete annoncee sur les journaux auparavent. C'est un MARCHE D'OR qui merite toute votre attention. Cette montre est fabriquee d'une composition metalleque recouverte de deux lourdes lames d'or de 18 karat garantie en tout, la beliere, la convercle, etc. Sont graves a la main, tres bien finds et garanties. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monte sur rubis, vitesse de 18,000 battements par heure, balancier a expansion, pignon et echappment patente et garanti chronometre fidele Une garantie est envoyee avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Addressez SEARS ET CIE, 112 Rue Yonge, Toronto.

REVOLUTION
DE
Photographie S
AU
GRAND MARCHE

JARVIS STUDIO

141 Rue Sparks 141
Attention au bon numéro.

Librairie Francaise d'Ottawa.

Le public trouvera constamment à cette Librairie tous les livres et fournitures pour les écoles ; Livres de Prières, Livres d'Histoires, en Français et en Anglais. Aussi Papeterie, Articles Religieux et une variété d'Objets de Fantaisie toujours dans les dernières nouveautés. Ordres remplis avec promptitude.

P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

VENTE A BON MARCHE
de montres, de pendules, de bijouterie et d'argenterie chez

JOS. E. TREMBLAY & CIE.
113 RUE RIDEAU.

Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

Pots à eau	depuis	$2.75	en montant
Porte-cornichons	do	1.00	do
Beurriers	do	2.00	do
Couteaux de table	do	3.50	do
Couteaux de dessert	do	3.00	do
Cuillers de table	do	3.50	do
Cuillers de dessert	do	3.00	do
Cuillers à thé	do	1.50	do

Aussi un assortiment complet de jumelles et de lorgnons en nickel, en or et en acier.
Réveille-matin en nickel réduits à $1.35
P. S.—Montres, pendules et bijouterie, réparées au plus bas prix.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI!

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER

Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

X X

Oak Hall,

332 Rue Wellington.

Salon de Hardes Faites

En achetant
DES HARDES FAITES,
DES PARDESSUS,
DES PANTALONS,
DES CORPS TRICOTÉS,
DES CHEMISES,
DES BAS,
Pour Hommes, Jeunesse, Garçons et Enfants, visitez

E. J. LeDAIN.

X X

THE PRESS

(NEW-YORK)
POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000
PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS
Est à la portée de tous. Le meilleur et le moins cher des journaux publiés en Amérique

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,

THE PRESS,
POTTER BUILDING 38 Park Row
New-York

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expedié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 cts. E. T. Hazeltine, Warren, Pa. É. U. de l'A.

ETITE GAZETTE

AVIS est par la présente donné qu'une assemblée générale spéciale des Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer des Comtés Centraux, aura lieu au bureau de la Compagnie, dans la ville d'Ottawa, Mardi, le dixième jour de Novembre 1891, à l'heure de douze heures, midi, dans le but de sanctionner une hypothèque de la Compagnie sur la section une du dit chemin de fer, au montant de $210,000 et d'autoriser les Directeurs à émettre les premières obligations de l'hypothèque, appelées obligations "A" garanties par la dite hypothèque et de ratifier et de sanctionner les mesures prises par les Directeurs et par la Compagnie, au sujet de la dite hypothèque et des dites obligations.

Daté le Neuvième jour d'Octobre, A. D. 1891.

STEWART, CHRYSLER, & LEWIS,
Avocats pour
La Compagnie du chemin de fer des Comtés Centraux.

ON DEMANDE deux institutrices diplômées capables d'enseigner et parler le Français et l'Anglais. S'adresser à E. MERCIER, Sec.-Trés. Greenfield, Que.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville, Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

CANAL RIDEAU.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Surintendant Ingénieur, bureau du Canal Rideau, rue Metcalfe, Ottawa, avec la mention "Soumission pour Travaux à Hogsback," seront reçues jusqu'au 14 courant, pour les excavations nécessaires à faire dans le roc, la maçonnerie, la charpente, &c., qui en dépendront.

Les plans et spécifications, en même temps que la forme de soumission, peuvent être vus au bureau du Surintendant Ingénieur à Ottawa, le ou après Mercredi, le 7 courant.

F. A. WISE,
Surt. Ingénieur.

Bureau du Canal Rideau,
Ottawa, 4 Octobre, 1891.

Avis aux Chasseurs

QUÉBEC, 23 Septembre, 1891.

MONSIEUR,—Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Québec et à celle d'Ontario ont chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarquer, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne nondomiciliée comme susdit, un permis de ce Département et à défaut de ce permis, de poursuivre ces violateurs des droits de chasse conformément à la loi.

E. E. TACHÉ,
Asst.-Commissaire.

J. B. CHARLESON, Ecr.
Surint. des Gardes-Forestiers,
Ottawa.

ECOLE DU SOIR

PRÉPARATIONS aux Examens du Service Civil et à ceux des différents Brevets.
Cours Classique et Scientifique, programme complet.
Leçons particulières ou en classe.
TERMES MODÉRÉS.

Prof. Chas. Prevot,
Au bureau du journal "Le Canada."

AVIS

Le département du Revenu de l'Intérieur recevra des offres, jusqu'au 27 courant des parties désireuses de fournir un bâtiment en brique ou en pierre, le plus près possible de l'un ou de l'autre, du dépôt du C. P. R. ou de celui du C. A. R.

La location sera faite pour une période de cinq ou dix ans et la prise de possession aura lieu au plus tard le 1er Mars 1892.

Pour les détails, la grandeur du bâtiment, s'adresser au soussigné.

E. MIALL,
Commissaire du Revenu de l'Intérieur.
Ottawa, 5 octobre 1891.

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

L'Huile de Berthé qui fouille de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'étiquettes...

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.

Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD

AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYL

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN,
GEO. F. HENDERSON.

A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX,
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. J. GORMAN, L. L. B

(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.
Argent a Preter.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du Domaine. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

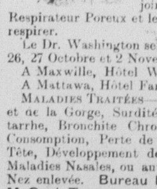
Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

DR. WASHINGTON



Gradué en 1872, à l'Université Victoria, avec honneurs, a subi aussi les examens du Collège des Docteurs et Chirurgiens, Ont.

Depuis 1880, a consacré tout son temps à l'étude des maladies de la Gorge et des Poumons. [La figure ci jointe représente un Respirateur Poreux et le malade en train de respirer.

Le Dr. Washington sera à Ottawa le 21, 26, 27 Octobre et 2 Novembre.

A Maxwille, Hôtel Windsor, le 31 Oct
A Mattawa, Hôtel Farrell, le 22 Oct.

MALADIES TRAITÉES—Catarrhes de la Tête et de la Gorge, Surdité provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme en Consomption, Perte de la Voix, Maux de Tête, Développement des Glandes du Cou, Maladies Nasales, ou autre Obstruction du Nez enlevée. Bureau Principal, 78 rue McCaul. Toronto.

VENTE A L'ENCAN

J'ai reçu l'ordre de M. Burns, le confiseur bien connu, autrefois dans la bâtisse du Russell House, de vendre tous ses meubles et effets, maison et terrain, etc., 201 rue MacLaren, vers le 20 courant. L'annonce paraitra quelques jours avant la vente.

C. LÉVEQUE, Encanteur,
71 rue George, Marché By

—LE—

"Tabac Raby"

TABAC CANADIEN.
—CHEZ—

EDOUARD CARRIERE,

145—Rue Rideau—145
OTTAWA.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE